

Mali
Excision

N° 11

Pour une plus grande responsabilisation des agents de santé dans le plaidoyer contre l'excision

Les agents de santé constituent une importante ressource à mettre à contribution dans les campagnes de lutte contre l'excision. Il faut cependant des efforts concertés afin de s'assurer qu'ils peuvent devenir de véritables agents du changement. Au cours d'une session de formation de trois jours, ils ont accru leurs connaissances sur l'excision, mais rares sont encore ceux qui en font profiter leurs clients.

Contexte

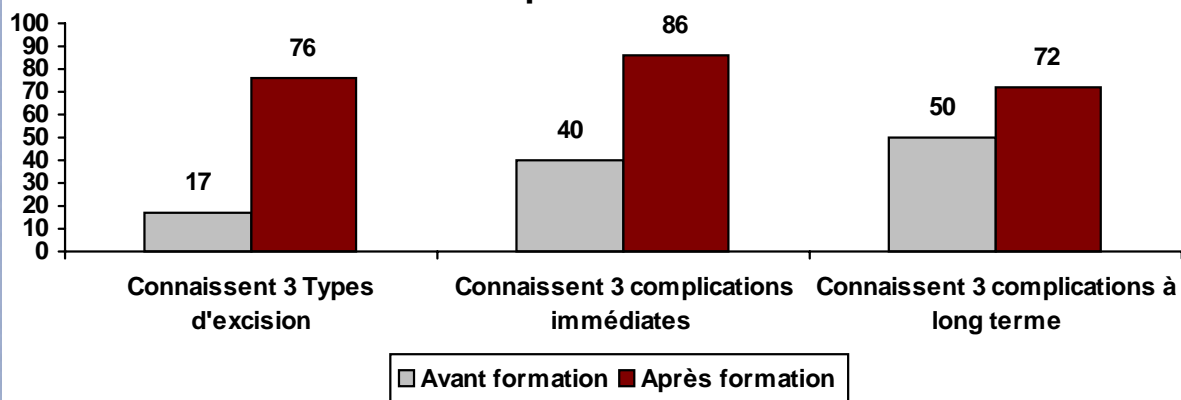
Les nombreuses tentatives pour l'éradication de l'excision au Mali - campagnes d'IEC et reconversion des exciseuses traditionnelles - au cours des deux dernières décennies ont eu un impact presque insignifiant sur cette pratique. Cette étude a permis d'évaluer l'utilisation du personnel de santé dans la lutte contre l'excision, conformément aux recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé.

Menée en 1998 par l'Association de Soutien au Développement des Activités de Population (ASDAP), une Organisation Non Gouvernementale, et le Ministère de la Santé (DSFC), l'étude a porté sur 14 formations sanitaires urbaines et rurales, de Bamako et Ségou. Dans les huit centres de santé qui ont servi de sites pilotes, 59 prestataires médecins, sages-femmes, infirmiers et aides-soignants ont été interviewés après avoir suivi une formation de trois jours sur l'identification des types d'excision et le diagnostic des complications médicales qui lui sont liées. Ils ont aussi été formés pour faire de l'IEC sur les dangers de l'excision. Dans les six centres qui ont servi de sites témoins, 48 prestataires ont été interviewés.

Résultats

- ◆ Neuf prestataires sur dix sont contre l'excision, et sont disposés à jouer un rôle actif dans la sensibilisation et l'éducation de leurs client(e)s.
- ◆ Néanmoins, certains prestataires sont pour la médicalisation de cette pratique. Neuf pourcent des prestataires qui ont été formés et 29 pourcent de ceux du groupe témoin ont déclaré que l'excision ne présentait aucun risque sanitaire, si les conditions d'hygiène étaient respectées. Treize pourcent des 107 prestataires interrogés ont reconnu que l'excision était pratiquée dans leurs structures. Quatre prestataires ont déclaré avoir déjà pratiqué une excision.
- ◆ La formation a modifié les attitudes de certains prestataires face à l'excision. Avant cette formation, 39 pourcent des prestataires étaient persuadés qu'une fille non excisée était de mœurs légères ; après la formation, 26 pourcent soutiennent encore cette croyance. Le pourcentage de prestataires qui pensaient que les hommes préféraient se marier à des femmes excisées a baissé de 32 à 28 pourcent, tandis que le pourcentage de ceux qui pensaient que l'excision garantissait la virginité chez la fille a baissé de 14 à 9 pourcent.

Connaissances des prestataires sur l'excision



◆ Les prestataires ont de manière notable amélioré leurs connaissances sur l'excision. Environ trois prestataires sur quatre connaissent au moins trois complications immédiates ou à long terme (voir tableau). Cependant, les prestataires n'étaient pas très à l'aise pour parler de l'excision avec leurs clientes. Des causeries ont été organisées uniquement dans deux des huit sites d'expérimentation. Seules six des 1.105 clientes interrogées après la consultation ont bénéficié d'un counseling sur l'excision.

◆ La majorité des agents de santé ont prodigué des soins à des filles qui souffraient de complications suite à une excision. Plus d'un tiers de ces prestataires ont dû référer leur patiente, pour un traitement relatif aux complications consécutives à l'excision. Mais, les prestataires ont admis que même après leur formation, ils avaient des compétences limitées dans le traitement de ces complications.

Implications pour les programmes

◆ Le Ministère de la Santé du Mali a utilisé ces résultats pour introduire un module sur l'excision dans le nouveau curriculum en Santé de la Reproduction. L'objectif visé est de proposer une formation uniforme, et obligatoire sur l'excision, pour tous les prestataires de services de santé.

◆ Sur la base de ces résultats, le Ministère de la Santé a promulgué une lettre circulaire aux médecins chefs de région et d'hôpitaux interdisant la pratique de l'excision dans ses établissements.

◆ La session de formation de trois jours a permis de modifier l'attitude et la connaissance des prestataires face à l'excision, mais une formation supplémentaire en communication s'avère nécessaire afin de vaincre la réticence des prestataires à parler de l'excision avec leurs client(e)s.

◆ Pour éradiquer l'excision, il faut, en plus de l'éducation au niveau des formations sanitaires, des actions d'éducation communautaire.

Avril 2000

Diop, Nafissatou J. et al.. « Etude de l'Efficacité de la Formation du personnel socio-sanitaire dans l'éducation des client(e)s sur l'excision au Mali ». Bamako : ASDAP, DSFC et Population Council, 1998. Pour de plus amples informations contacter : Population Council, 128 Sotrac Mermoz, BP : 21027, Dakar, Sénégal. Tel. : 221-824-19-93 ; Fax : 221-824-19-98 ; Email : pcdakar@pcdakar.org.

Ce projet a été réalisé avec le concours de L'AGENCE AMÉRICAINE POUR LE DEVELOPPEMENT INTERNATIONAL (USAID) aux termes du contrat numéro CCP-3030-C-00-3008-00 et de l'accord de coopération numéro HRN-A-00-98-00012-



FRONTIERES EN SANTE DE LA REPRODUCTION

Boîte Postale: 21027 Dakar-Ponty, Sénégal

TEL: (221) 824-19-93/94 FAX: (221) 824-19-98 E-MAIL: pcdakar@pcdakar.org WEBSITE : www.popcouncil.org